

Assassinat d'Alfie Evans : Tyrannie médicale et de l'Etat

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 26 avril 2018

Source [Le Salon Beige] Jeanne Smits [nous informe](#) des dernières nouvelles du petit Alfie Evans.

"A l'issue de 3 heures d'audience devant la Haute Cour de Manchester, en Angleterre, mardi, le sort d'Alfie Evans est désormais scellé, selon le juge Hayden pour qui l'on est en train de vivre « le dernier chapitre de l'affaire de cet extraordinaire petit garçon ». **Alors que l'enfant respire seul depuis plus de 24 heures**, à l'heure d'écrire, le magistrat qui avait déjà décidé une première fois qu'il était opportun de priver Alfie de la ventilation que l'on croyait alors indispensable à sa survie, a pris de nouveau et sans surprise une décision de mort.

Le fait qu'Alfie respire seul et que, manifestement, il ne souffre pas, n'a rien changé à sa détermination. Malgré la présence du chef de cabinet de l'ambassadeur d'Italie – l'enfant est officiellement citoyen italien désormais – le juge Hayden insiste : **c'est dans « l'intérêt » d'Alfie de rester sous la responsabilité de l'hôpital pédiatrique Alder Hey qui doit poursuivre son « plan de fin de vie » pour le courageux petit bonhomme de 23 mois qui a pourtant manifesté si magnifiquement sa volonté de vivre.**

Le juge a donné raison aux médecins de Liverpool qui estiment qu'Alfie aurait des convulsions incessantes s'il devait faire le voyage à Rome (ou à Munich, où un autre hôpital est prêt à le soigner), qu'il n'y survivrait pas et que le déplacement serait « erroné et sans objet ». **Tout au plus envisagera-t-on de le laisser rentrer chez lui, mais pas avant « trois ou cinq jours »** pour pouvoir préparer ce transfert – les médecins ont précisé que cela serait de toute façon « impossible » en cas d'« hostilité » à leur rencontre et qu'ils vivaient dans une « peur véritable ».

Une fois de plus, les parents d'Alfie, Tom Evans et Kate James n'ont rien à dire. On les a définitivement spoliés de leur droit de prendre des décisions médicales pour leur enfant. Ces décisions prises désormais par les médecins et confirmées par la justice reposent sur plusieurs faits avancés par ceux-ci : le cerveau d'Alfie est profondément atteint comme l'ont montré plusieurs IRM, et il ne saurait se régénérer, tous ses mouvements sont réflexes ou convulsifs, il n'entend, ni ne voit, ni ressent le monde extérieur, il ne ressent probablement pas de douleur ou d'inconfort mais cela reste incertain, il n'a aucun espoir de voir sa condition s'améliorer et sa vie dans l'unité de soins intensifs d'Alder Hey pourrait être prolongée « longtemps ». Dans une précédente décision, datée du 20 février, le juge Hayden avait ainsi justifié le retrait de la ventilation et des soins intensifs au motif de la « futilité » de la vie d'Alfie qui n'avait aucun espoir d'amélioration, et qu'il ne communiquerait « très probablement » jamais avec ses proches.

On y lisait aussi qu'« Alfie n'a pas de réflexe de déglutition, il est incapable d'avaler et de gérer efficacement ses sécrétions orales. Alfie est à 100 % dépendant du soutien du ventilateur ». **Sur ce dernier point, avancé sans la moindre réserve par l'un des médecins qui soignent Alfie, le petit garçon a prouvé que le corps médical peut avoir spectaculairement tort.** Il semble aussi d'après les photos que l'on voit d'Alfie depuis l'extubation qu'il ne bénéficie d'aucun traitement pour évacuer ses sécrétions orales : les avalerait-il donc ?

En proposant de le maintenir dans un protocole de fin de vie, la « **solution finale** » appliquée à Alfie Evans **semble en outre devoir passer par le retrait de la nourriture qu'il recevait jusqu'à présent par sonde orale**. Mardi soir, à 24 heures de son extubation, il n'avait reçu qu'un peu de fluides, et aucune nourriture. En même temps il consent des efforts inouïs pour continuer de respirer...

Si cela se confirme, il faut dire clairement qu'**il n'est pas question de « laisser » mourir Alfie, mais d'abrégé délibérément sa vie après qu'il a échappé à une première tentative qui avait pour objectif sa mort**. On notera que lorsque l'avocat de Tom Evans et Kate James, Paul Diamond, a plaidé sur le plan des « normes de civilisation », le juge lui a rétorqué qu'il ne voulait pas voir la cour servir de « plateforme pour des platitudes et des phrases choc ». Et à chaque phrase au contenu « chargé » il l'a rabroué en dénonçant ses « ridicules sottises émotives ».

Dans une déclaration mardi soir aux manifestants devant la clinique, Tom Evans a déclaré qu'avec Kate, il a dû soutenir plusieurs fois son fils en lui faisant du bouche à bouche ou en le désobstruant. Il a précisé que les médecins et infirmières avaient plusieurs fois essayé d'empêcher Kate de toucher son fils. Pour ce qui est de la « peur » dont ces médecins ont parlé, il a rappelé que **la chambre d'Alfie est gardée par 6 policiers en uniforme et portant des Tasers, et ce ne sont pas les médecins qu'ils menacent**. Son sentiment est que les soignants attendent le moment où l'état d'Alfie se détériorera puisqu'ils restent impassibles lorsqu'il montre des signes de détresse. En clair : puisqu'une grande partie de son cerveau est atteint, on peut au fond considérer que sa vie humaine ne mérite plus protection."

Voici le communiqué des médecins britanniques de la Medical Ethics Alliance :

Tyrannie médicale et de l'Etat

Nous sommes profondément préoccupés et outrés par le traitement et les soins offerts à Alfie Evans. Voulant retirer le traitement afin qu'il meure, les autorités médicales ont mené Alfie Evans à la Haute Cour. Dès cet instant, et du fait de l'action judiciaire de l'hôpital, les parents ont été spoliés de leur droit de prendre des décisions pour leur enfant bien-aimé. Ils ne pouvaient que faire part de leur avis à la cour et rester spectateurs pendant que la Haute Cour prenait des décisions pour Alfie.

La Haute Cour a décidé que c'était dans « les intérêts bien compris » d'Alfie de mourir, et a dûment autorisé le retrait du traitement. De ce fait, les parents subissent actuellement une torture alors qu'ils voient l'hôpital entreprendre des actions dont on attend qu'elles conduisent à sa mort.

Alors même qu'une alternative viable existe (à savoir le transfert par ambulance aérienne pour des évaluations supplémentaires dans un hôpital spécialisé de Rome) l'hôpital et les médecins responsables des soins d'Alfie insistent pour qu'ils demeurent sous leur garde et sur un chemin qui conduit à la mort. Alors qu'il dispose désormais d'un peu d'oxygène et de fluide, il a fallu d'énormes efforts pour les lui obtenir. **On lui offre une sédation alors (pour autant que nous sachions) celle-ci n'a pas été donnée pour l'instant. La sédation (si elle était donnée) impliquerait le développement d'une défaillance respiratoire et il mourrait encore plus vite.**

Les actions de ce type ont mis l'hôpital Alder Hey sous le feu des projecteurs mondiaux et par ricochet, discrédité l'ensemble de notre profession. La tyrannie médicale doit prendre fin. Le pauvre Alfie ne doit pas être tué de cette manière. Nous demandons que les autorités permettent à Alfie de rejoindre Rome en toute sécurité.

Avec respect, nous insistons qu'avec effet immédiat, le General Medical Council ouvre une enquête à propos des médecins qui le soignent. Certainement, les médecins doivent refuser de mettre en œuvre une décision aussi tyrannique et permettre à Alfie d'aller à Rome."